

L'homme avance d'un bon pas dans la rue principale. Son apparence paraît austère au premier abord mais l'habit n'est pas noir ; le gris anthracite de la veste et du pantalon accompagne le gilet droit gris pâle discrètement orné aux boutons. Le pantalon peu large tombe droit sur des bottes vernies. Un chapeau bords évasés relevés droit sur les côtés découvre ses cheveux coupés court légèrement frisés. Il entre dans le bâtiment, salue de la tête et s'arrête devant une porte acajou ; une plaque dorée , Bertrand Mauduit , service comptabilité.

Bertrand dépose son chapeau sur l'étagère près du porte manteau. Son image dans le miroir réveille en lui les années passées, les efforts et le travail nécessaires pour arriver à ce poste . Son père serait fier de lui. Ouvrier à la manufacture des tabacs , il a été victime d'un accident qui lui a coûté la vie. Bertrand avait 10 ans .Sa mère, veuve avec 3 enfants subvenait aux besoins de la famille en travaillant chez de riches familles du bourg. Elle était chargée des gros travaux : récurage des sols, lessive du linge de maison , de gros draps lourds qu'elle faisait bouillir dans de grandes lessiveuse fumantes avant de les rincer à l'eau froide dans le bac de la place du village .Sa santé fragile se détériorait. Bertrand l'aidait en travaillant chez les paysans du coin pendant les vacances L'instituteur du village avait remarqué cet élève brillant doué d'une mémoire phénoménale pour les chiffres et les démonstrations logiques . Il n'hésitait pas à le présenter comme le meilleur élève de la classe ,loin devant les enfants de notables. Bertrand était devenu ami avec la fille des patrons de sa mère : Madeleine. Il sourit en pensant aux concours de vitesse entre Madeleine et lui pour les séances de calcul mental. Puis elle l'a invité pour son anniversaire dans la grande maison de pierres blanches qui surplombait le village. Sa mère connaissait bien cet endroit , un de ses nombreux lieux de travail. Apercevant ses patronnes en grande conversation au pied de l'escalier , elle laissa Bertrand avancer seul , un peu raide dans ses habits du dimanche fraîchement lavés et repassés. Madeleine s'était précipité vers lui , et lui avait présenté les autres enfants le fils du médecin, la fille du pharmacien, le fils du directeur de la banque puis elle s'était tournée vers Bertrand .et les paroles de sa mère Mme Chassigne étaient restées dans sa mémoire « Bertrand est le meilleur élève de la classe » Marianne lui avait souri . Dans la tête de Bertrand une remarque s'était mise à tourner en boucle : « ils n'ont pas osé dire que je suis le fils de la femme de ménage ». Ce souvenir a perdu de son potentiel de souffrance et alimente son désir de vengeance.

Il a repris contact avec Madeleine en apprenant son mariage avec le directeur de la manufacture .

Un mariage de convenance entre un homme de 50 ans , riche , autoritaire et une jeune femme de 25 ans élégante et belle qui saurait organiser des réceptions .

Quelques années ont passé et Bertrand a constaté la tristesse de Madeleine délaissée par son mari

Il a remarqué qu'elle semblait reprendre goût à la vie chaque fois qu'elle apparaissait dans les locaux de la mairie , où l'amenaient ses activités artistiques : exposition , conférences.

Il a très vite découvert le lien passionnel entre le maire et Madeleine.

Bertrand partage son temps de travail entre la mairie et le journal local dont le propriétaire est le directeur de la fabrique l'époux de Madeleine.

Il a constitué un dossier secret où il garde les traces de factures surévaluées, de recettes à la provenance douteuse ; sans compter les nombreuses décisions favorisant les patrons d'entreprise proches du maire. Il a les preuves de la porosité entre les comptes du journal et de la mairie

Pour venger la mort de son père, et libérer Madeleine de cette union étouffante, il souhaite la disparition du directeur de la manufacture .

Bertrand fréquente le café de Clarisse. Il change son apparence dans ces occasions. Vêtements simples qui lui ont permis d'entrer en contact avec un groupe d'hommes travaillant à la manufacture : parmi eux le contremaître. Bertrand a partagé avec eux la soupe de légumes au pain de seigle trempé , le fromage fait maison . Il parle peu mais écoute et retient tous les détails du fonctionnement de la manufacture. Son poste de comptable au journal local se révèle être l'endroit privilégié pour connaître les rumeurs et les potins de la petite ville. Il a entendu parlé du contremaître décrit comme un agitateur , un anarchiste par certains visiteurs du patron du journal dont le directeur de l'entreprise fait partie. Patient et méticuleux, Bertrand a une grande capacité d'analyse et il est capable d'improviser pour s'adapter rapidement à tout changement de situation d'où son changement d'apparence quand il a pris ses habitudes au café de Clarisse.